

«Paris 2015 à Lyon» **avant la bataille des 21-22 novembre**

(par Diégo Mané, le 18/11/2015)

Après Austerlitz 2005, Iéna 2006, Friedland 2007, Talavéra 2009, Wagram 2010, Fuentes 2011, Polotsk 2012, Wachau 2013 et Paris 2014, il fallait clôturer dignement la décennie-bicentenaire après laquelle plus rien ne sera pareil car une page sera tournée.

Quelle bataille pour le bicentenaire de 1815 ? Waterloo ? Sa plaine est si morne que personne, et surtout pas les «Anglais», ne voulant la rejouer, j'ai pensé à vous faire jouer l'après, soit encore un pari pour Paris, qui lui aussi aurait vraiment pu se produire...

... Si Lafayette n'avait pas été un intrigant et si Fouché n'avait pas été... Fouché. L'un et l'autre de ces personnages, avec pour modèle hors-concours Talleyrand, absent pour cause de congrès de Vienne, firent en sorte de faire abdiquer l'Empereur une 2e fois.

Ce point obtenu Wellington ne voyait plus la nécessité de combattre davantage, mais Blücher, qui en avait été privé par la maladie en 1814, tenait à rentrer dans Paris en vainqueur, piétinant au passage l'armée française décapitée par le départ de son dieu.

Début Juillet c'est le maréchal Davout qui exerce à Paris l'autorité militaire supérieure, tandis que Fouché exerce de fait l'autorité civile. Officiellement l'un et l'autre cherchent une issue honorable au conflit. En réalité Fouché, le si vil, et ce n'est pas du tout une faute d'orthographe, manoeuvre dans l'ombre pour livrer la capitale sans la défendre, alors que le maréchal, garant de l'honneur de l'armée, n'acceptera de capituler qu'en échange de la promesse d'amnistie générale pour tous les militaires... qui ne sera pas respectée.

Quoi qu'il en soit, le 3 juillet 1815 aurait pu se produire une sérieuse bataille au sud de Paris car Davout avait tout préparé pour une chaude réception des Prussiens qui, ne doutant de rien, éruçant de jactance et de morgue, étaient sur le point d'attaquer bien plus fort qu'eux. C'est alors que les chefs français, Davout et Vandamme, retournés par Fouché, acceptèrent de passer sous les fourches caudines, privant l'armée de revanche.

Comme l'an passé, écartant «les si vils» et gardant les militaires, surgit un scénario des plus intéressants comme aussi des plus originaux puisque celui-là non plus personne ne l'a encore jamais fait. Alors je ne sais pas si ce sera mon dernier, mais c'est en tous les cas le dernier de cette décennie du bicentenaire que je me suis fixée comme objectif en 2004. La conclure par une déculottée mémorable pour les Prussiens, on se console comme on peut, me sourit assez. En plus je suis sûr que Wellington en sourirait aussi.

J'ai donc établi les ordres de bataille des trois armées, qui sont pleins de surprises. J'ai ensuite étudié la faisabilité ludique en fonction du terrain, en ménageant des possibilités de victoire pour les deux armées, les vaincus annoncés ayant parfois fait mentir l'Histoire dans nos remakes. J'ai rédigé les ordres des deux camps, placé les troupes au départ

J'ai pu par suite promettre une partie intéressante pour tous, dont je n'ai livré les détails qu'au moment de les vivre, comme dans la réalité, créant aussi par de nombreux messages déposés sur le forum *, le «climax» prédominant lors de la dernière bataille d'un empire tout récemment abandonné par son fondateur... Il restait malgré tout et pour l'instant encore possible aux Français de crier «Vive l'Empereur»... mais Napoléon II !

Diégo Mané

* <http://www.planete-napoleon.com/forum/viewtopic.php?f=1&t=1461&start=0>

Règles spéciales pour "Paris 2015 à Lyon"

(par Diégo Mané, Lyon, le 18 novembre 2015)

Le terrain de notre bataille de Paris sera réalisé sur une surface de 6,40 m x 3,20 m, partagée en trois travées; une centrale de 1,60 m et deux latérales de 0,80 m chacune, soit une surface de jeu d'environ 20 m² sur laquelle évolueront jusqu'à 1550 figurines.

Les travées latérales sont de fait les zones respectives d'entrées des armées, et la travée centrale est destinée à l'affrontement principal. L'échelle de terrain est de 1 mm pour 1 m. La table de jeu est tracée sur le plan ci-dessous.

Afin de ne pas trop rentrer dans les détails des reliefs il est principalement représenté les hauteurs sur lesquelles passe la route de Chevreuse, de Chatillon à Montrouge. Les routes latérales (celle d'Orléans et celle traversant Issy) sont réputées bloquer la vue et les tirs à travers car le terrain, bien que non représenté tel, "plonge" vers les bords de table dans les deux cas. Le bord ouest, sauf pour la travée sud, tombe dans la Seine.



Pour l'échelle, la longueur = 6,4 km , et la largeur = 3,2 km (table de 6,4 m x 3,2 m).

L'armée française est, les Prussiens le savent, déployée de Javelle à Montrouge (hors table), sauf une division qui est disposée en défense dans le parc sous le village.

L'armée prussienne a un corps (le IV AK) à Versailles, un autre (le III AK) entrain de tendre à la route d'Orléans et dont une brigade occupe Chatillon, enfin un dernier (le I AK) qui s'est engagé tout entier hier pour conserver au soir Issy où une brigade s'est barricadée, tandis que les trois autres se sont repliées non loin en arrière.

Tours de Jeu correspondants à 30 mn (en deux phases de jeu alterné). Début de la partie le 3 juillet 1815 à 08 h 00, l'attaque française répondant à l'insolence de Ziethen.

Les unités sont standardisées à 12 fantassins, 4 cavaliers, 4 artilleurs (3 pour l'ARC française). L'échelle d'effectif est le 1/75-50e (1 artilleur = 3 pièces historiques).

Nos hexagones-UD de 100 mm représentent donc 100 m de distance au lieu des 66,66 m habituels, mais nous jouerons comme d'habitude afin de ne pas désorienter les joueurs.

Toutes les unités seront systématiquement en formations de combat. Les **vitesse opérationnelles** considèrent la COD (colonne par division) avec multiplicateur 6 pour FRA, 4 pour PRU (y-c. LW) tant qu'ils évoluent sur les tables auxiliaires (et que l'ENI n'y est pas). Respectivement 3 et 2 sur la table principale jusqu'à la Distance d'Arrêt.

Vitesse tactiques habituelles dans la règle, mais au POR, soit en COD 3 UD pour INF et 4 UD pour CAV. Mais si cette distance suffit à amener l'unité dans la 3e UD d'un adversaire qu'elle compte attaquer, le test décidera de la suite, et toute nouvelle avance dans le cadre de la même action (aller au contact, pousser, poursuivre) est dès lors "gratuite" en termes de distance. Il faut toutefois disposer de 2 PA pour attaquer.

Pareillement, toutes les notions d'allure physique et de distances nécessaires pour les acquérir disparaissent. Reste l'allure martiale ou morale que déterminera le test relatif.

On ne parlera de distances qu'en UD. Une unité n'étant plus, par exemple, "à 2 UD", mais "dans la 3e UD". L'UD contient l'unité de jeu. Le flanc sûr est constitué dans l'hexagone voisin de l'unité qui s'en prévaut.

Je rappelle qu'il n'y a pas de tir d'artillerie ciblé à P3. La mitraille ne sera utilisée qu'à P1. Avec les hexagones il n'y a plus de portées bis ni de risque pour trajectoire voisine.

La cavalerie ne rentre ni dans les bois ni dans les ECO et ne fait reculer ni ne menace qui que ce soit dedans et elle peut se faire tirer dessus à P1 si elle "racle" ces obstacles.

Formations : l'armée française, composée de vétérans, peut prendre toutes les formations du règlement. Les Prussiens «réguliers» pratiquent la COD (sur 3 rangs de figs), LIGNE et COF. En revanche les landwehrs ne sont jamais déployés en ligne.

Les déploiements d'**infanterie en ligne** en OS doivent s'inscrire dans un seul hexagone, soit 8 figs déployées, les 4 autres passant derrière (et ne comptant pas «rang», ni au combat ni pour la pénétration, mais comptant pour l'effectif).

Ployés en colonne ces bataillons laissent désormais entre eux des intervalles... par où des unités AMI peuvent passer dans l'un ou l'autre sens (mais sans s'y arrêter) sans DDF si traversé et «traverseur» sont sous contrôle (y compris ralliement victorieux).

TIRailleurs : sauf si de la CAValerie ENI est à distance tactique d'eux, même indisponible, les TIRailleurs des unités d'INFanterie (même "oubliés") seront systématiquement déployés dans l'hex 1 devant leur unité-mère, ceux de l'ENI faisant de même, provoquant un duel résolu comme dit ci-dessous. En l'hypothèse d'un écran vainqueur il met l'ENI en OS sous le feu (sans calcul de pertes à ce stade).

A nombre égal, les tirailleurs des PRUssiens sont systématiquement battus par des voltigeurs FRANçais. Il faut le double de PRUssiens (i.e. 4 contre deux) pour faire jeu égal avec les voltigeurs FRA. Les LW et non-PRUssiens (Berg, LRA) perdent dans tous les cas. En cas d'égalité constituée comme ci-dessus, celui qui fait 1 au dé perd.

Introduction française à «Paris 2015 à Lyon»

Les lou-OU-ou-OU-ou-OU-oups veulent entrer dans Paris
Soit par Issy, soit par Ivry !
Par ici, jamais, répond le général Vichery !!
Par là non plus, Vandamme a renchéri !!!

Bref, il faut au minimum nous rejouer la version française de NO PASARAN, mais cela reste parfaitement accessoire dans le contexte de ce 3 juillet 1815.

En effet, ce qui compte par dessus tout c'est de «sauver l'honneur de l'armée» et pour ce faire de tuer un maximum de (figurines de) Prussiens car on sent bien que demain ce sera «verboten» et que l'occasion ne s'en représentera pas de sitôt. Donc aujourd'hui, pas de quartier, et s'il en reste un de vivant c'est qu'il n'y a vraiment pas de justice !

Manipulé par Fouché, le Maréchal Davout qui commande en chef l'armée veut, car c'est son opinion, au demeurant respectable, «éviter un bain de sang inutile», mais plusieurs de ses généraux et la totalité des troupes veulent, eux, se battre... et le Feldmarechal prussien von Blücher aussi, qui tient à rentrer dans Paris de vive force, et se venger au passage de la déculottée mémorable que lui infligea le Français à Auerstaedt.

Les troupes prussiennes avancent donc et Davout se prépare à contre-cœur à livrer bataille, une main liée dans le dos par les promesses faites à Fouché. Néanmoins les circonstances lui sont alors favorables car il a très correctement disposé le gros de ses troupes alors que les Prussiens sont encore dispersés. Une très belle victoire est à sa portée. Si chaque Français tue son Prussien, sans se faire tuer par un autre, tout ira bien !

Ordres du maréchal Davout à l'armée

Le général Vichery doit enlever le village d'Issy et s'y retrancher. Il sera si nécessaire soutenu à sa droite par les 3^e et 4^e CC qui évolueraient alors entre la route de Versailles et la Seine. Cette cavalerie pourra déborder Issy pour favoriser son attaque.

A sa gauche les divisions Habert et Berthezène sous le général Vandamme avanceront sur Vanves. La première enlèvera le village que la deuxième aura tourné.

Le 2^e CC d'Exelmans, prolongé à sa droite par la division Piré, s'avancera sur la route de Chevreuse pour déborder Vanves et masquer Chatillon. Il flanquera l'infanterie se trouvant sur ses deux flancs.
Il ne souffrira pas que les Prussiens utilisent cette route pour s'avancer sur Paris.

La division Teste tiendra le parc de Montrouge, servant de pivot de manoeuvre à Pajol.

Le général Pajol, soutenu par l'infanterie de Lefol suivra la route d'Orléans avant de se rabattre sur Bagneux et Chatillon.
Il ne souffrira pas que les Prussiens utilisent cette route pour s'avancer sur Paris.

La Garde Impériale est en réserve au Petit Montrouge, et les 11^e et 16^e CA au Champ de Mars. Le Parc d'Artillerie est à l'Ecole Militaire.

La rive droite est sous la sauvegarde du 1^{er} CA du Comte d'Erlon, de la 2^e division de Jeune Garde, de la Garde Nationale et des Tirailleurs Fédérés.

Au reste l'aspect de nos fortifications à rendu Wellington extrêmement circonspect.

Le Maréchal se tiendra au Moulin de Vanves et supervisera l'action du général Vichery.

3e Corps de Cavalerie : LG KELLERMANN	1.641 h, 6 pièces	
11e Division de Cavalerie : Cel Planzeau	895 h	
2e Régiment de Dragons	365 h	04 L3
7e Régiment de Dragons	274 h	04 L3
8e Régiment de Cuirassiers	116 h	04 E6
11e Régiment de Cuirassiers	140 h	04 E6
12e Division de Cavalerie : Cel Beugnat	746 h	
1er Régiment de Carabiniers	153 h	04 E6
2e Régiment de Carabiniers	219 h	04 E6
2e Régiment de Cuirassiers	206 h	04 E6
3e Régiment de Cuirassiers	168 h	04 E6
Batterie à Cheval	6 pièces	111 h 03 E6
4e Corps de Cavalerie : LG MILHAUD	1.127 h, 6 pièces	
13e Div. de Cavalerie : GD WATIER (év.)	483 h	
1er Régiment de Cuirassiers	185 h	04 E7
4e Régiment de Cuirassiers	121 h	04 E6
7e Régiment de Cuirassiers	90 h	-- E6
12e Régiment de Cuirassiers	130 h	04 E6
14e Division de Cavalerie : GB Vial (év.)	644 h	
5e Régiment de Cuirassiers	217 h	04 E6
10e Régiment de Cuirassiers	136 h	04 E6
6e Régiment de Cuirassiers	122 h	-- E6
9e Régiment de Cuirassiers	169 h	04 E6
Batterie à Cheval (évaluée)	6 pièces	120 h 03 E6
Garde Impériale : LG DROUOT	9.158 h, 52 pièces	
Infanterie de la Garde : GD MORAND	5.766 h	
<u>Division de Grenadiers à Pied : GD ROGUET</u>	<u>2.159 h</u>	
1er Régiment de Grenadiers à Pied	1.054 h	12 G7
2e Régiment de Grenadiers à Pied	612 h	12 G7
3e Régiment de Grenadiers à Pied	329 h	-- E6M
4e Régiment de Grenadiers à Pied	164 h	-- E6M
<u>Division de Chasseurs à Pied : GD MORAND</u>	<u>2.254 h</u>	
1er Régiment de Chasseurs à Pied	964 h	12 G7
2e Régiment de Chasseurs à Pied	615 h	12 G7
3e Régiment de Chasseurs à Pied	270 h	-- E6M
4e Régiment de Chasseurs à Pied	405 h	-- E6M
<u>Division de Jeune Garde : GD DERIOT</u>	<u>1.353 h</u>	
1er Régiment de Voltigeurs	443 h	12 E5L
3e Régiment de Voltigeurs	330 h	-- E5L
1er Régiment de Tirailleurs	208 h	12 E5L
3e Régiment de Tirailleurs	372 h	-- E5L
Cavalerie : GD LEFEBVRE-DESNOETTES	3.392 h	
Régiment des Chasseurs à Cheval, C. Lallemand	1.127 h	24 G7
Régiment des Lanciers "rouges", Colbert	972 h	16 E6
Régiment des Grenadiers à Cheval, Guyot	699 h	16 G7
Régiment des Dragons de l'Impératrice, Hoffmayer	594 h	12 G6
Artillerie de la Garde : GB H. Lallemand	1.489 h, 44 pièces	
Artillerie à Pied VG (4 Cies)	32 pièces	524 h 08 G6
Artillerie à Cheval VG (2 Cies)	12 pièces	251 h 06 G7
Train d'Artillerie de la Garde (7 Cies)		714 h

2e Corps de Cavalerie : LG EXELMANS	3.248 h, 12 pièces
9e Division de Cavalerie : GD STROLZ	1.120 h, 6 pièces
5e Régiment de Dragons (év.)	320 h 08 L4
13e Régiment de Dragons (év.)	290 h 04 L4
15e Régiment de Dragons (év.)	280 h 08 L4
20e Régiment de Dragons (év.)	230 h 04 L4
Batterie d'Artillerie à Cheval (év.) 6 pièces	150 h -- E7
10e Division de Cavalerie : GD CHASTEL	880 h, 6 pièces
4e Régiment de Dragons (év.)	200 h 04 L4
12e Régiment de Dragons (év.)	220 h 04 L4
14e Régiment de Dragons (év.)	230 h 04 L4
17e Régiment de Dragons (év.)	230 h 04 L4
Batterie d'Artillerie à Cheval (év.) 6 pièces	150 h 03 E7
2ème Division de Cavalerie : GD PIRÉ	1.248 h
1er Régt de Chasseurs à Cheval	353 h 08 L5
6e Régiment de Chasseurs à Cheval	329 h 04 L4
5e Régiment de Lanciers	315 h 08 L4
6e Régiment de Lanciers	251 h 04 L4
IVe Corps d'Armée : GD VICHERY	9.568 h, 38 pièces
12e Division d'Infanterie : GD PÉCHEUX	2.719 h, 8 pièces
30e Régiment de Ligne	643 h 12 L4
96e Régiment de Ligne	696 h 12 L4
6e Régiment de Légère	771 h 12 L4
63e Régiment de Ligne	609 h -- L4
Batterie d'Artillerie à Pied 8 pièces	04 E6
13e Division d'Infanterie : GD VICHERY	3.117 h, 8 pièces
59e Régiment de Ligne	792 h 12 L4
76e Régiment de Ligne	854 h 12 L4
48e Régiment de Ligne	703 h -- L4
69e Régiment de Ligne	768 h 12 L4
Batterie d'Artillerie à Pied 8 pièces	04 E6
14e Division d'Infanterie : GB Hulot	2.530 h, 8 pièces
9e Régiment de Légère	723 h 12 L4
111e Régiment de Ligne	567 h 12 L4
44e Régiment de Ligne	779 h 12 L4
50e Régiment de Ligne	461 h -- L4
Batterie d'Artillerie à Pied 8 pièces	04 E6
6e Division de Cavalerie : GD MAURIN	1.200 h, 6 pièces
6e Régiment de Hussards	282 h 04 L4
8e Régiment de Chasseurs à Cheval	378 h 08 L4
6e Régiment de Dragons	256 h 04 L4
16e Régiment de Dragons	284 h 08 L4
Batterie d'Artillerie à Cheval 6 pièces	-- E6
Réserve d'Artillerie (év. pour tout le corps)	1.450 h, 8 pièces
Batterie de Réserve (de 12 £) 8 pièces	-- E6
Totaux : 24.192 INFanterie + 13.199 CAValerie = 37.391 Sabres & Baïonnettes appuyées par 152 pièces d'artillerie de campagne (1/246 h) servies par 4.480 ART et Services = 41.871 h.	

Introduction prussienne à «Paris 2015 à Lyon»

Harangue et ordres (succincts) du FM von Blücher à ses troupes

Un immense butin nous attend de l'autre côté de cette petite armée démoralisée

Nous sommes plus nombreux et ils n'ont plus de potion magique
(i.e. Napoléon les a abandonnés)

Que donc les meilleurs gagnent, sans compter que «Gott mit Uns» !

Ordre général : NACH PARIS !

Ordre particulier au I AK : VÖRWARTS ! MARSCH !! MARSH !!!

Ordre particulier au III AK : VÖRWARTS ! MARSCH !! MARSH !!!

En clair et en Français, «en avant marche», droit devant et que rien ne vous arrête avant d'être entrés dans Paris (et d'en commencer le pillage en règle).

Pas de quartier pour tout Français qui tentera vainement de résister aux vainqueurs désignés par la divine Providence.

Additif aux «ordres» du FM, rédigé par le GL Gneisenau

Au GL von Ziethen

La 2° Brigade Pirch II tiendra Issy jusqu'à nouvel ordre.

La 4° Brigade Henckel viendra la soutenir avec l'artillerie de 12 £.

La cavalerie de Treskow s'avancera entre Issy et la Seine.

La 3° Brigade Jagow la suivra.

La 1° Brigade Steinmetz s'avancera de Clamart sur Vanves.

La 2° Brigade de cavalerie avec l'ARC de réserve soutiendra la brigade Steinmetz.

Au GL von Thielmann

La cavalerie de Marwitz flanquera la gauche de la 9° brigade et la liera au I AK.

La 9° brigade Borcke s'avancera de Chatillon par la route de Chevreuse.

La 11° brigade Luck avec l'artillerie de 12 £ suivra la 9° brigade sur la route de Chevreuse.

La cavalerie de Lottum (+ l'ARC) évoluera entre les routes de Chevreuse et d'Orléans.

La 10° brigade Kemphen s'avancera sur Montrouge par la route d'Orléans.

La 12° brigade Stülpnagel suivra la 10° brigade sur la route d'Orléans.

Le IV AK du Gdl von Bülow, qui est à Versailles, a l'ordre de marcher au canon.

Le FM von Blücher étant à Saint-Cloud, c'est le GL von Ziethen qui commandera jusqu'à son arrivée si d'aventure, ce que le Prince ne croit pas, les Français tentaient de résister.

L'armée prussienne sous PARIS, le 3 juillet 1815

(Adapt. Diégo Mané © 2015, d'après Plotho et Bowden)(Réf. Figs 1/75-50e, "F" = Fusiliers)

Cdt-en-Chef : FM BLÜCHER, Fürst von Wahlstadt

CEM : GL von GNEISENAU, Cdt l'Artillerie : Gdl Prinz AUGUST, QMG : GM von Grölmann.

I Armée Korps : GL Hans Ernst Karl Graf von ZIETHEN II

CEM : OL Ludwig von Reiche, Cdt l'Artillerie : GM von Holtzendorf (14.426 S&B, 82 pièces)

1ère Brigade : GM von Steinmetz		4.174 h, 8 pièces	
IR n° 12 "2e Brandebourg" (50 Jägers)	3 bataillons	1.205 h	12 L6, F
IR n° 24 "4e Brandebourg"	3 bataillons	1.042 h	12 L6
1er LW de Westphalie (dont 110 Jägers)	3 bataillons	1.328 h	24 M3
3e et 4e Cies de Tirailleurs Silésiens	2 compagnies	257 h	-- E8L
4e Hussards "1er Silésie" (25 Jägers)	4 escadrons	342 h	08 L6
Batterie à Pied de 6 n° 7 "Brandebourg"	6 canons, 2 obusiers	117 h	04 L6
2ème Brigade : GM von Pirch II		2.865 h, 8 pièces	
IR n° 6 "1er Prusse Occ." (21 Jägers)	3 bataillons	1.055 h	12 L6, F
IR n° 28 "3e Westphalie" (55 Jägers)	3 bataillons	588 h	12 L5
2e LW de Westphalie (25 Jägers)	3 bataillons	791 h	12 M3
1er LW Kavallerie Westphalie (10 J.)	4 escadrons	431 h	08 M3
Batterie à Pied de 6 n° 3 "Poméranie"	6 canons, 2 obusiers	121 h	04 L6
3e Brigade GM von Jagow		4.126 h, 8 pièces	
IR n° 7 "2e Prusse Occ." (27 Jägers)	3 bataillons	1.296 h	24 L6
IR n° 29 "4e Westphalie" (50 Jägers)	3 bataillons	1.327 h	12 L5
3e LW de Westphalie (91 Jägers)	3 bataillons	1.244 h	12 M3
1ère et 2e Cies de Tirailleurs Silésiens	2 compagnies	259 h	-- E8L
Batterie à Pied de 6 n° 8 "Brandebourg"	6 canons, 2 obusiers	120 h	04 L6
4e Brigade : GM Henckel, Graf von Donnersmarck		1.701 h, 8 pièces	
IR n° 19 "2e Westphalie"	3 bataillons	633 h	12 L6, F
4e LW de Westphalie (40 Jägers)	3 bataillons	1.068 h	12 M3
Batterie à Pied de 6 n° 1 "Poméranie"	6 canons, 2 obusiers	100 h	04 L6

Cavalerie du I Armée Korps : GM von Röder **1.560 h, 8 pièces**

<u>Brigade GM von Treskow</u>		<u>972 h</u>	
Dragons n° 2 "Prusse Occ."	4 escadrons	344 h	08 L6
Dragons n° 5 "Brandebourg"	4 escadrons	362 h	08 L6
Uhlans n° 3 "Brandebourg"	4 escadrons	266 h	04 L6
Batterie à Cheval n° 7 "Silésie"	6 canons, 2 obusiers	128 h	04 L6
<u>Brigade</u>		<u>588 h</u>	
Uhlans n° 6 "2e Prusse Occ." (35 J.)	4 escadrons	199 h	04 L6
1er LW Kavallerie "Kurmark"	4 escadrons	133 h	04 M3
2e LW Kavallerie "Kurmark"	4 escadrons	256 h	04 M3

Réserve d'Artillerie : OL Lehmann **1.118 h, 42 pièces**

Batterie à Pied de 12 n° 2 "Brandebourg"	6 canons, 2 obusiers	149 h	04 L6
Batterie à Pied de 12 n° 9 "Poméranie"	6 canons, 2 obusiers	150 h	-- L6
Batterie à Pied de 6 n° 15 "Silésie"	2 obusiers de 7 livres	28 h	-- L6
Batterie d'Obusiers n° 1 "Silésie"	8 obusiers de 7 livres	131 h	-- L6
Batterie à Cheval n° 2 "Poméranie"	6 canons, 2 obusiers	105 h	04 L6
Batterie à Cheval n° 10 "Silésie"	6 canons, 2 obusiers	98 h	-- L6
1ère et 2e Cies de Pionniers	2 compagnies	154 h	-
Colonnes de Parc n° 8,9,10,11,15,16	6 colonnes	303 h	-

Totaux du I AK : 12.093 INF/34 bataillons (373) + 2.333 CAV/32 escadrons (73) = 14.426 S&B avec 82 pièces (1/176 S&B) + 1.704 artilleurs et services, soit 16.130 h.

du II AK, Brigade de Cavalerie : OL von Sohr **mémoire**

Huss. n° 3 "Brandeb.", Klinckowstroem 4 escadrons 400 h

Hussards n° 5 "Poméranie", von Arnim 4 escadrons 400 h

Cette brigade (attachée au I AK) fut détruite à Rocquencourt le 1er juillet 1815.

III Armée Korps : GL Johann Adolf Freiherr von THIELMANN

CEM : Oberst Karl v. Clausewitz, Cdt l'Artillerie : Oberst v. Monhaupt (17.943 S&B, 48 pièces)

9e Brigade : GM von Borcke **5.711 h, 8 pièces**

IR n° 8 "1er Brandebourg" (224 Jägers) 3 bataillons 2.032 h 24 L7

IR n° 30 "4e Rhin" (ex 1er de la LRA) 3 bataillons 1.960 h 24 L6, dt 12 F

1er LW de "Kurmark" 3 bataillons 1.719 h 24 M4

Batterie à Pied de 6 n° 18 "Brandebourg" 6 canons, 2 obusiers 129 h 04 L6

10e Brigade : Oberst von Kemphen **2.298 h, 8 pièces**

IR n° 27 "2e Elbe" 3 bataillons 965 h 12 L5

2e LW de "Kurmark" 3 bataillons 1.333 h 24 M4

Batterie à Pied de 6 n° 35 "Silésie" 6 canons, 2 obusiers 116 h 04 L6

11e Brigade : Oberst von Luck **2.792 h**

I et III/3e LW de "Kurmark" 2 bataillons 953 h 12 M4

4e LW de "Kurmark" 3 bataillons 1.839 h 24 M4

12e Brigade : Oberst von Stülpnagel **4.366 h**

IR n° 31 "3e Elbe" (ex 2e de la LRA) 3 bataillons 1.544 h 24 L5, dt 12 F

5e LW de "Kurmark" 3 bataillons 1.357 h 12 M4

6e LW de "Kurmark" 3 bataillons 1.465 h 24 M4

Cavalerie du III Armée Korps : GM von Hobe **2.776 h, 8 pièces**Brigade Oberst von der Marwitz 1.250 h

Uhlans n° 7 "Rhin" (ex Hellwig) 4 escadrons 275 h 08 L5

Uhlans n° 8 "Rhin" (ex Hussards LRA) 4 escadrons 518 h 08 L5

Hussards n° 12 ("Saxe") 4 escadrons 457 h 08 L5

Brigade Oberst von Lottum 1.001 h

Uhlans n° 5 "1er Westphalie" 4 escadrons 286 h 08 L6

Dragons n° 7 "Westphalie" 4 escadrons 383 h 08 L6

Hussards n° 9 (Sil./Pom./Lützow) 3 escadrons 332 h 08 L5

Batterie à Cheval n° 20 "Berg" 6 canons, 2 obusiers 125 h -- L6

Attachés aux brigades d'infanterie 525 h

3e LW Kavallerie "Kurmark" (9e et 10e) 4 escadrons 386 h 08 M3

6e LW Kavallerie "Kurmark" (11e/12e) 2 escadrons 139 h 04 M3

Réserve d'Artillerie : Major von Greventz **578 h, 24 pièces**

Batterie à Pied de 12 n° 7 "Brandebourg" 6 canons, 2 obusiers 166 h 04 L6

Batterie à Cheval n° 18 "LRA" 6 can. (Russes), 2 ob. 126 h 04 L6

Batterie à Cheval n° 19 "LRA" 6 can. (Russes), 2 ob. 95 h -- L6

5e Compagnie de Pionniers 1 compagnie 38 h -

Colonnes de Parc n° 1, 5, 19 (év.) 3 colonnes 115 h -

Colonnes d'Artisans 1, 4 (év.) 38 h -

Totaux du III AK : 15.167 INF/29 bataillons (523) + 2.776 CAV/29 escadrons (96) = 17.943 S&B avec 48 pièces (1/374 S&B) + 948 artilleurs et services, soit 18.891 h.

Les effectifs de cet OB sont obtenus à partir de ceux du début de la campagne diminués des pertes données par Plotho, puis affectés du coefficient 0.83 aux I et III AK et 0.81 au IV AK au titre de l'attrition afin d'obtenir les chiffres des forces disponibles devant Paris communiqués par Charras, soit "pas 35.000 à eux deux pour Ziethen et Thielmann", et "pas 20.000" pour Bülow.

IV Armée Korps : GL Friedrich Wilhelm BÜLOW, Graf von Dennewitz

CEM : GM von Valentini, Cdt l'Artillerie : GM von Braun (18.422 S&B, 86 pièces)

13e Brigade : GM von Hacke		4.391 h, 8 pièces	
IR n° 10 "1er Silésie"	3 bataillons	1.712 h	24 L7, 12 F
1er LW "Neumarkt"	3 bataillons	1.471 h	24 M5
2e LW "Neumarkt"	3 bataillons	1.208 h	12 M5
Bie à Pied de 6 n° 21 "Silésie"	6 canons, 2 obusiers	114 h	04 L7
14e Brigade : GM von Ryssel		4.400 h, 8 pièces	
IR n° 11 "2e Silésie"	3 bataillons	1.301 h	12 L7
1er LW de "Poméranie"	3 bataillons	1.691 h	24 M5
2e LW de "Poméranie"	3 bataillons	1.408 h	24 M5
Bie à Pied de 6 n° 13 "Silésie"	6 canons, 2 obusiers	118 h	04 L7
15e Brigade : GM von Losthin		3.272 h, 8 pièces	
IR n° 18 "1er Westphalie"	3 bataillons	1.209 h	24 L7
3e LW de "Silésie" (16 Jägers)	3 bataillons	993 h	12 M5
4e LW de "Silésie"	3 bataillons	1.070 h	12 M5
Bie à P. de 6 n° 14 "Brandebourg"	6 canons, 2 obusiers	117 h	04 L7
16e Brigade : Oberst von Hiller		3.049 h, 8 pièces	
IR n° 15 "4e Silésie"	3 bataillons	1.423 h	12 L7, F
1er LW de "Silésie"	3 bataillons	908 h	12 M5
2e LW de "Silésie"	3 bataillons	718 h	12 M5
Bie à Pied de 6 n° 2 "Poméranie"	6 canons, 2 obusiers	113 h	04 L7
Cavalerie IV AK : GM Prinz Wilhelm von Preussen		3.310 h, 6 pièces	
<u>Brigade</u>		<u>1.045 h</u>	
Hussards n° 10 "1er de l'Elbe"	2 escadrons	192 h	04 L7
Uhlans n° 1 "Prusse Occidentale"	4 escadrons	499 h	08 L7
Hussards n° 6 "2e Silésie"	4 escadrons	354 h	08 L7
<u>Brigade GM von Sydow</u>		<u>307 h</u>	
Huss. n° 8 (2e Leib) "1er Brandebourg"	4 escadrons	307 h	08 L7
Batterie à Cheval n° 12 "Silésie"	4 canons, 2 obusiers	84 h	04 L7
<u>Brigade</u>		<u>1.958 h</u>	
1er LWK "Poméranie"	4 escadrons	241 h	04 M4
2e LWK "Poméranie"	4 escadrons	256 h	04 M4
1er LWK "Neumarkt"	4 escadrons	294 h	04 M4
1er LWK "Silésie"	4 escadrons	326 h	08 M4
2e LWK "Silésie"	4 escadrons	310 h	08 M4
3e LWK "Silésie"	4 escadrons	211 h	04 M4
Réserve d'Artillerie : Major von Bardeleben		926 h, 48 pièces	
Bie à Pied de 12 n° 3 "Silésie"	6 canons, 2 obusiers	164 h	04 L7
Bie à Pied de 12 n° 13 "Silésie"	6 canons, 2 obusiers	120 h	-- L7
Bie à Pied de 6 n° 11 "Silésie"	6 canons, 2 obusiers	130 h	-- L7
Bie à Cheval n° 1 "Poméranie"	6 canons, 2 obusiers	101 h	04 L7
Bie à Cheval n° 11 "Brandebourg"	6 can. anglais, 2 ob.	100 h	-- L7
4e Cie de Pionniers de LW "Mannsfeld"	1 Compagnie	165 h	-

Totaux du IV AK : 15.112 INF/36 bataillons (420) + 3.310 CAV/38 escadrons (87) = 18.422 S&B avec 86 pièces (1/214 S&B) + 1.472 artilleurs et services, soit 19.894 h.

Totaux Généraux : 42.372 INF/99 bataillons (428)+8.419 CAV/99 escadrons (85) = 50.791 S&B avec 216 pièces (1/235 S&B) + 4.124 artilleurs et services, soit 54.915 h.

«PARIS 2015 À LYON» : LES PARTICIPANTS aux 21-22/11 (* = repas du samedi soir)

<u>PARTICIPANTS (17)</u>	<u>FRANCAIS (106 unités)</u> (dont 45 non affectées)	<u>PRUSSIENS (107 unités)</u> (dont 40 non affectées)
CAILLE Hervé (3) (le samedi seulement)		Borcke, gauche III AK (13) (9° et 11° Brigades + 12 £)
CHAMBON François (6) (le samedi seulement)	Pêcheux (8) (12° et 13° DI)	
*DAVID Gilles (4)		Hobe, cavalerie III AK (13)
DOMINIQUE Cédric (6) (le dimanche AM seulement)	DROUOT (Garde)	
*FOURNIER Jean-Marc (5)		Pirch II, centre I AK (10) (2° et 4° Brigades)
*FONTANEL Patrick (6)	VICHERY (IV° CA) (puis PAJOL 2e jour)	
*KERDAL Thierry (7)		ZIETHEN (I AK)
KRACHT Thomas (4) (le samedi seulement)	PAJOL (15) (1° CC + 8e DI)	
* <u>MANÉ Diégo (7)</u>	<u>ORG/DAVOUT</u>	
*MANÉ Michaël-W.(7)	VANDAMME (III° CA) (10° et 11° DI (11)	
MARIE Jean-Luc (6)		Steinmetz, droite I AK (11) (1° Brig. + 2° cav. + ARC)
* <u>MASSON Bruno (6)</u>		<u>ORG/BLÜCHER</u>
*MASSON Denis (6) (Absent dimanche matin)		Jagow, gauche I AK (11) 3° Brig. + cav. Treskow
MORTIER J.-B. (4) (Absent dimanche matin)	Piré (2° DC)(6) (puis inf. Garde)	
*MOURGUES Georges (4)	EXELMANS (2° CC)(11)	
*REMÿ Nicolas-Denis (6)		THIELMANN (III AK) (10° et 12° Brigades (9)
*SINTES Jean-Gilles (4)	Maurin (10)(puis VICHERY) (14° DI, 6° DC)	

MANÉ John-Alexandre est passé nous voir samedi et dimanche avec ses enfants et sa bonne amie.
DOREL Marc (ancien du Sapeur) nous a fait le plaisir de sa visite surprise le samedi après-midi.